

Enseigner un point de passage et d'ouverture

« 1871- Louise Michel pendant la Commune de Paris »



Image extraite du Cri du Peuple de Tardiet Vautrin.

Virginie Matheron Ruel
Académie de Nice
Mars 2019

Sommaire

- La notion de point de passage et d'ouverture (PPO)
- Les aides à l'enseignement : documentations
- Un résumé des faits : Louise Michel, la Commune de Paris
- Deux propositions pédagogiques

Dans quelle partie du programme se trouve ce « PPO » ?

- Il est situé dans le troisième thème de l'année : « la Troisième République avant 1914 : un régime politique, un empire colonial »
 - Il est dans le premier chapitre : « la mise en œuvre du projet républicain »
- On peut estimer à **4H le temps passé en classe sur ce chapitre.**

Combien de temps consacrer à ce PPO ?

- Il y a une liberté pédagogique sur cette question.
 - Un PPO est un point de passage obligé : il faut forcément aborder ce point.
 - Cependant, il peut être abordé de différentes façons en fonction du degré d'approfondissement choisi. Le professeur cible les capacités qu'il souhaite travailler et définit une fourchette horaire.
- ainsi, il y a plusieurs possibilités d'utilisation pédagogique du PPO.

Quelles sont les différentes possibilités d'insertion d'un PPO dans le cours ?

- Possibilité 1 : en ouverture du cours
- Possibilité 2: en récit dans le cours
- Possibilité 3 : en étude de documents dans le cours
- Possibilité 4 : en conclusion dans le cours.

→ comment choisir ?

Le choix dépend des finalités choisies par le professeur et des capacités qu'il souhaite travailler.

Trois finalités sont particulièrement adaptées au PPO « Louise Michel et la Commune »

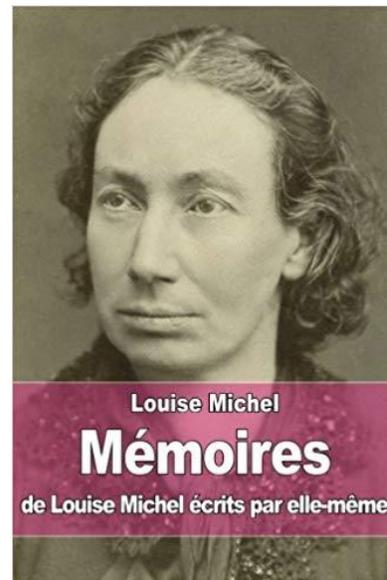
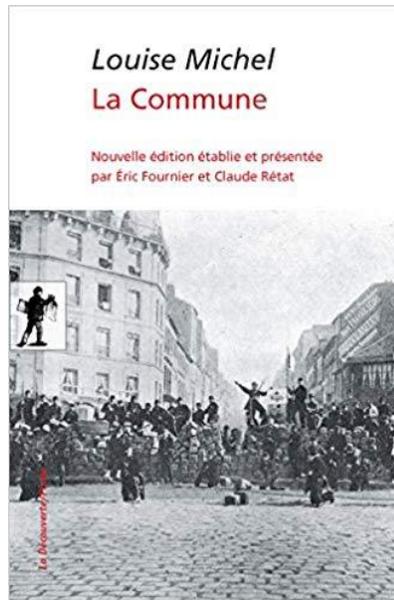
N°1 : « l'élève doit comprendre ce qu'est un événement » : *Louise Michel est une des actrices importantes de la Commune. Un événement s'incarne dans ses acteurs.*

N°2 : « l'élève apprend comment la connaissance du passé est construite à partir de traces, d'archives et de témoignages » : *Louise Michel a produit elle-même des sources sur la Commune de Paris.*

N°3 « le développement de la culture générale des élèves » : *Louise Michel est une référence culturelle et une figure politique mythique. Il y a des films, des pièces de théâtres, des promenades dans Paris qui lui sont consacrées.*

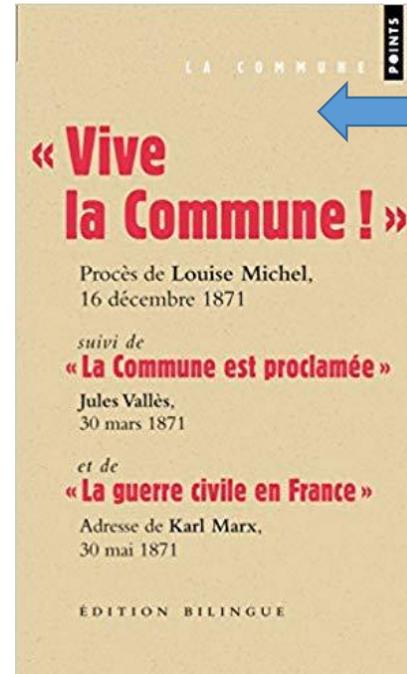
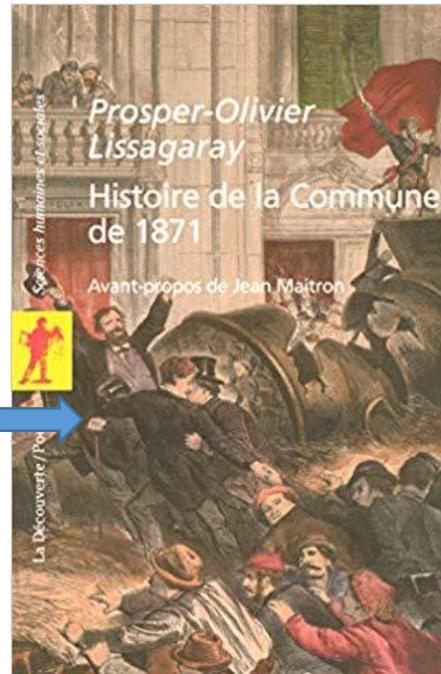
Que peut on utiliser pour étudier ce jalon ? :

Les écrits de Louise Michel



Des écrits contemporains sur la Commune :

Histoire immédiate



Écrits politiques

Des films

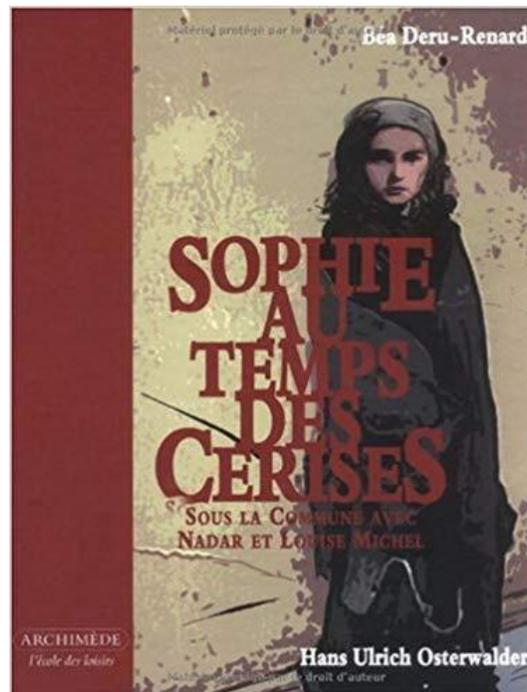
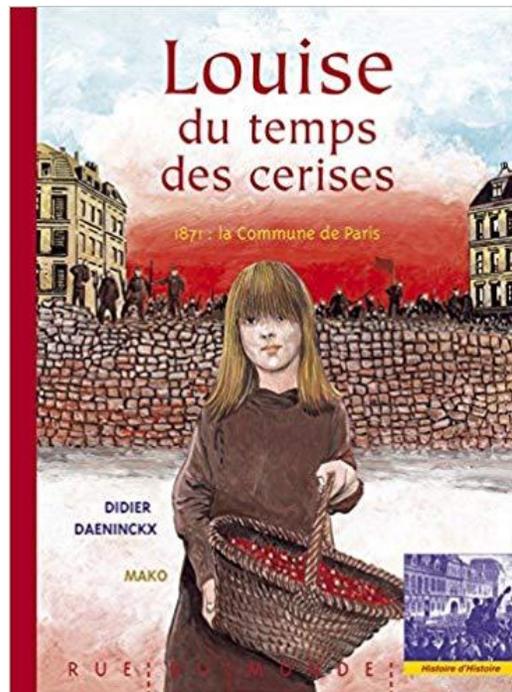
Des films lui sont consacrés. En 2010, un film est intéressant pour les élèves :

Ce film raconte avec brio la période du bagne pour Louise Michel : il s'ouvre sur la séquence du procès (exceptionnelle séquence de 1mm – un anti-Nuremberg) et se poursuit par 1H30 sur la détention de Louise Michel : elle y évoque son idéologie, rencontre les peuples indigènes et y écrit.



Des livres pour enfants

La petite Louise est la voisine de Louise Michel.



Et des romans historiques et BD pour les plus grands :



490 pages



4 tomes

Des sites consacrés à la Commune

Un article est spécialement consacré à Louise Michel dans la Commune de Paris.



<http://www.commune1871.org/?Louise-et-les-autres-le-combat-des>

Des chansons de la Commune de Paris

[L'ensemble des chansons en 22 minutes :](#)

[La Communarde](#)

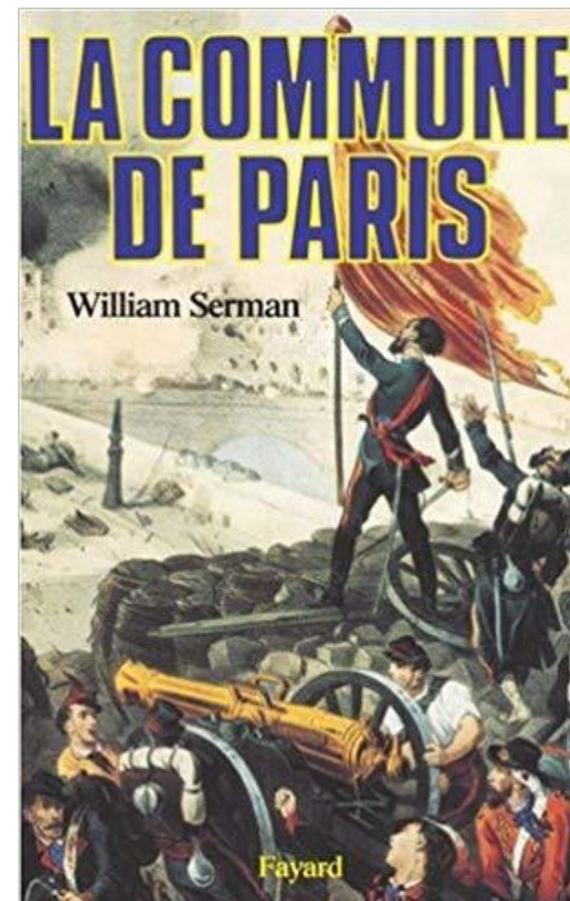
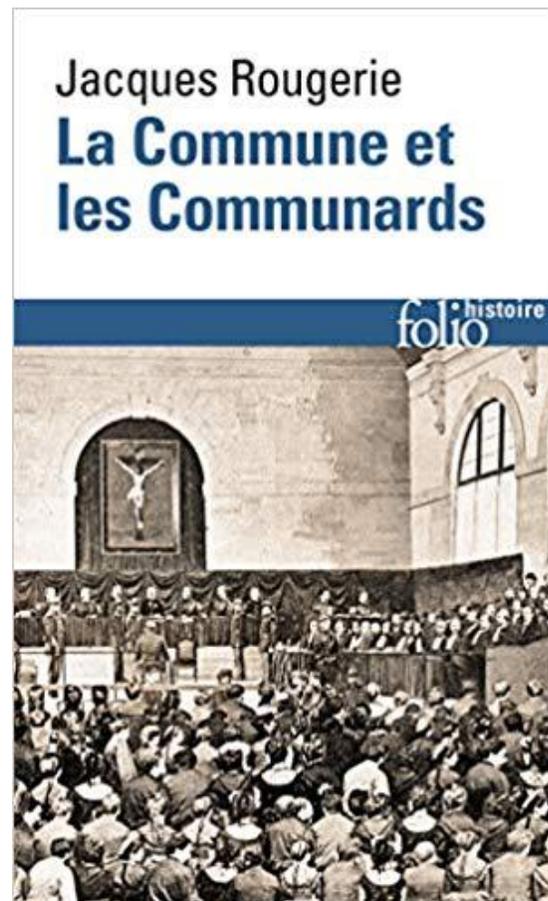
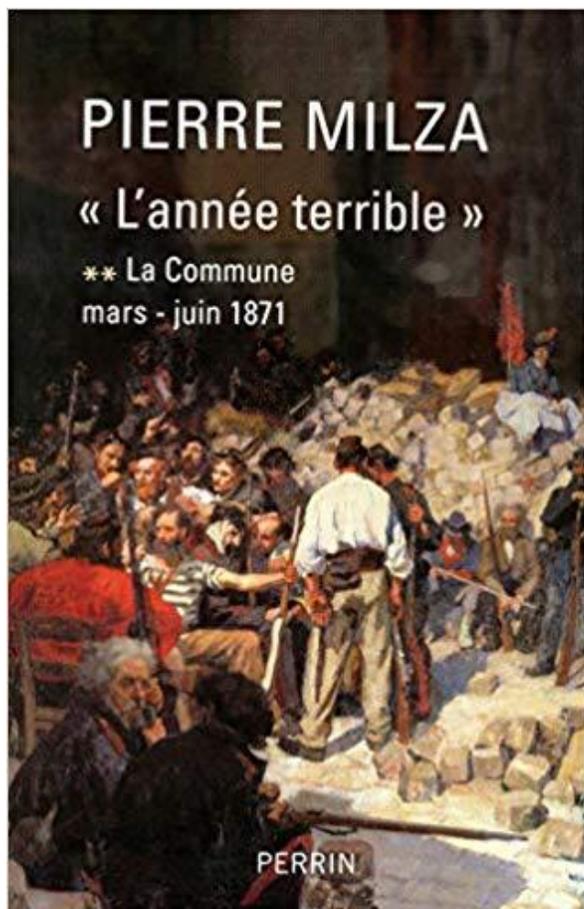
[La canaille](#)

[Le temps des cerises](#)

[L'internationale](#)

<https://www.youtube.com/watch?v=x-wvz4Xi-nE>

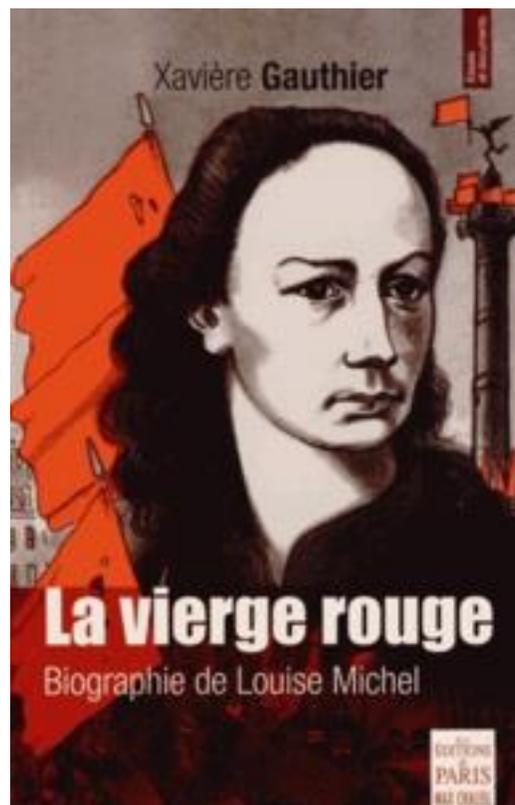
Des travaux d'historiens de référence



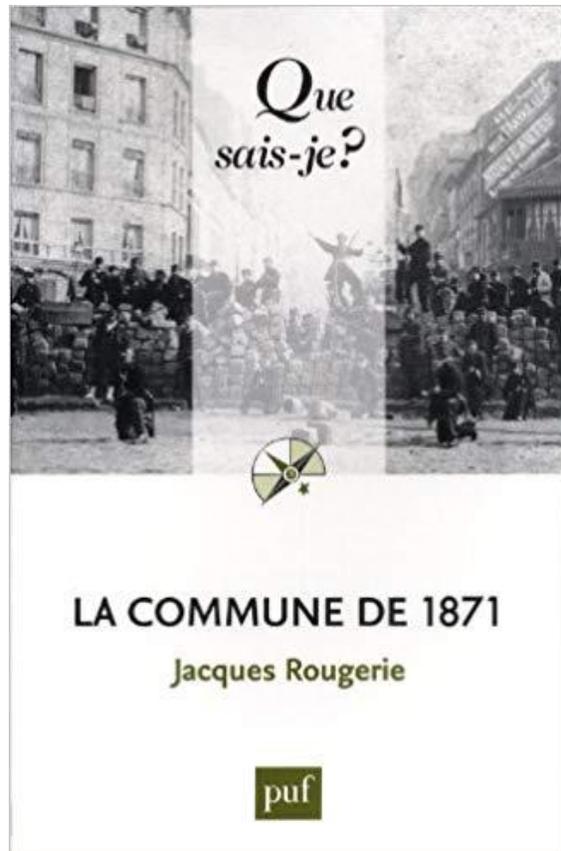
Une biographie de Xavière Gauthier



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France



Des synthèses faciles d'accès pour les élèves



Quelques points de repères sur la vie de Louise Michel : des identités multiples et une vie mouvementée

- ❖ 1830-1851 : une enfance dans un milieu aristocratique, tout en étant la fille d'une servante (et du fils aîné de la famille noble)
- ❖ 1851-1855 : une institutrice de province (elle fonde une école libre)
- ❖ 1856-1870 : une intellectuelle à Paris : romancière, poétesse, institutrice, militante politique blanquiste. Elle correspond avec Victor Hugo.
- ❖ 1871 : une actrice majeure de la Commune de mars à mai 1871. En 1871, elle est jugée : arrestation et procès.
- ❖ 1871-1873 : détention en prison en France
- ❖ 1873-1879 : déportation en Nouvelle Calédonie. Elle devient anarchiste.
- ❖ 1880-1890 : elle mène différents combats : contre le chômage, contre la peine de mort. Elle écrit ses Mémoires en 1886. Elle est dite « folle » et doit s'exiler en Angleterre.
- ❖ 1890-1895 : exil à Londres
- ❖ 1895-1905 : multiplication des conférences en tant que révolutionnaire anarchiste, féministe, franc-maçonne (à partir de 1904) Elle écrit son livre sur la Commune en 1886.
- ❖ 1905 : funérailles. 100 000 personnes y assistent.

Elle est donc :

-révolutionnaire : la Vierge Rouge

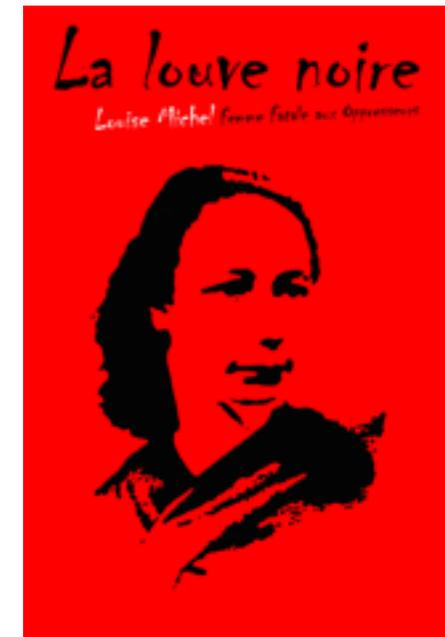
-anarchiste (au sens de libertaire) : la Louve Noire

-féministe : la « Viro Major » de Victor Hugo

-franc-maçonne : anticléricale et athée.

= un portrait d'une rebelle, d'une idéaliste.

S'il y a une tendance actuelle à l'héroïsation, il faut bien expliquer aux élèves qu'elle est une révolutionnaire parmi d'autres femmes révolutionnaires, une féministe parmi d'autres féministes



Quelques points de repère sur la Commune de Paris

La Commune de Paris, au cœur de « l'année terrible » (Victor Hugo)

- À la suite du désastre de Napoléon III face à la Prusse, le 2 septembre 1870 (capitulation de Sedan), la République est proclamée à Paris le **4 septembre 1870**. La République s'installe donc dans un contexte de vacance du pouvoir et adopte une nomination de crise : « défense nationale » (Gambetta, Favre, Ferry).
- Les Prussiens encerclent la capitale le 16 septembre 1870. Un siège de 4 mois commencent qui sera difficile à vivre pour les Parisiens. Adolphe Thiers engage le gouvernement dans la voie de la paix. Un armistice est signé avec l'Allemagne à Versailles le 28 janvier 1871 pour 3 semaines, le temps d'organiser des élections. L'idée est d'élire une assemblée qui puisse occuper le pouvoir légalement . Bismarck ne veut négocier qu'avec un gouvernement légal.
- Les élections sont remportées par les monarchistes (conservateurs) favorables à la paix le **8 février 1871** et ils désignent Adolphe Thiers chef du gouvernement.
- MAIS : il y a une insurrection parisienne le **18 mars 1871** → ces trois évènements constituent « l'année terrible »

Qu'est ce que la Commune ?

-elle dure du 18 mars au 28 mai 1871

-c'est une insurrection populaire qui se solde par une défaite des insurgés et une répression sanglante par le pouvoir. Les Parisiens refusent de rendre les armes et les canons qui défendent Paris alors que les Prussiens le demandent. Ils dressent des barricades et élisent une assemblée municipale autonome « la Commune ». Une garde militaire de Paris est organisée.

-les Communards imaginent et légifèrent une République idéale : séparation de l'Eglise et de l'Etat, laïcisation de l'enseignement, égalité homme femme , avancée sociale (fin du travail de nuit par exemple).

-Le communard type est un ouvrier de 20 à 40 ans. C'est une insurrection ouvrière, marquée par la présence des femmes mais elles sont minoritaires.

-la semaine sanglante se déroule du 21 au 28 mai 1871 : c'est la répression du mouvement. 15 000 à 20 000morts ; 50 000 arrestations (820 femmes). C'est la répression la plus sanglante.

Interprétation de la Commune

1/ politique : c'est la première révolte prolétarienne. Les historiens ont montré que c'était faux. Jacques de Rougerie : « nous ne sommes en 1871, qu'en 1871 ».

2/ historique : c'est la dernière insurrection parisienne qui clôt le cycle commencé lors de la révolution française. On y retrouve tous ses symboles. Le meilleur exemple est la barricade (travaux d'Alain Corbin). C'est le dernier moment de « l'esprit des barricades »

3/ philosophique : c'est une résurgence de l'esprit de liberté qui ne sera pas intégrée dans le récit républicain. D'où la figure héroïque de Louise Michel.

→ Le communard est la dernière incarnation du sans-culotte, ce n'est encore que la préhistoire du mouvement ouvrier. Sous la troisième république, le mouvement ouvrier sera d'une autre nature : il sera organisé dans les limites du cadre syndical.

Deux propositions

- Proposition 1 : elle insiste en entrée de chapitre sur la place de la Commune et de la figure de Louise Michel comme moment charnière (facette histoire politique).
- Proposition 2 : elle est à intégrer en cours de chapitre. Elle porte sur Louise Michel, communarde parmi les communardes.(facette histoire des femmes)

Proposition 1 (version courte 20 minutes): l'écoute active



L'arrestation de Louise Michel

Contexte : la commune de Paris est violemment réprimée en deux phases : une répression militaire (semaine sanglante du 21 au 28 mai , autour de 10 000 morts) et une répression judiciaire (procès : 36 000 jugés, 10 000 condamnés, 93 à la morts et 5000 à la déportation). Nous sommes entre les deux phases

Tableau de Jules Girardet, huile sur panneau de bois, 45cm*37 cm, musée d'art et d'histoire de Saint Denis, 1871.

Fait partie d'un ensemble de deux œuvres de même format : Louise Michel à Satory (en prison)

Etape 1

identification des acteurs

Louise Michel

Peuple de Paris



Deux soldats
arrétant Louise
Michel (elle se
rend
volontairement)



Etape 2 : description

Louise Michel : elle est représentée en robe noire. Elle a choisi le noir pour porter le deuil de la Commune de Paris. Par contre, elle était régulièrement habillée en soldat (donc en pantalon). Son visage est apaisé.

Les soldats : Ils sont armés. Ce n'est plus le peuple qui porte les armes. Ils disposent de chevaux ce qui est un des symboles de la force armée.

Peuple de Paris : il apparait sous la forme d'un cortège populaire . Les femmes sont en haillons, les enfants sont des gavroches. C'est le peuple des Misérables de Hugo.

Etape 3 : Analyse

Ce tableau appartient aux représentations romantiques de la Commune :

-Louise Michel apparait comme une femme aux traits idéalisés

-c'est le retour de l'ordre : les soldats maitrisent la situation. Il n'y a aucune violence apparente contrairement à beaucoup de tableaux de cet évènement.

-le peuple n'est pas le peuple Rouge mais bien le peuple du 19^{ème} siècle, des Misérables, tel que le décrit Victor Hugo, qui accompagne Louise Michel comme leur héroïne.

C'est donc un tableau rassurant, montrant un retour à l'ordre . A l'instar de ce tableau, le récit républicain semble vouloir oublier le coté violent, subversif de cet épisode. C'est le retour à l'ordre tel que le souhaite Adolphe Thiers (montré par Jérôme Grondeux dans *La France entre en République*, Le Livre de Poche, Paris, 1999.)

Que fait le professeur ?	Que fait l'élève ?	Capacité travaillée
<p>Il raconte et contextualise l'arrestation et le personnage de Louise Michel</p>	<p>Il identifie les trois groupes sur le tableau :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Louise Michel - les soldats de Versailles - le peuple de Paris 	<p>Se repérer : nommer les dates et les acteurs clefs</p>
<p>Il explique les détails du tableau</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Il comprend la raison de la couleur noire pour Louise Michel et pourquoi elle est un acteur clef. - Il comprend que le peuple de Paris est un peuple hugolien, le peuple des Misérables - Il comprend la répression du mouvement. 	<p>Contextualiser : mettre un événement et une figure en perspective</p>

Cette activité permet de dégager une problématique pour le chapitre :

-La Commune de Paris par sa forme clôt le cycle des révoltes populaires du 19^{ème} siècle.

-La Commune par ses idées ouvrent sur les grandes questions de la troisième république : l'égalité homme femme, la séparation de l'église et de l'Etat, la question sociale.

Pourquoi la Commune de Paris est-elle un moment charnière oublié ?

Autre formulation : « *Pourquoi la Commune est elle une défaite victorieuse* » ?

(Patrick Cabanel et Pierre Laborie)

Proposition 2 (version longue) :

Louise Michel, une femme au cœur de la Commune

En Histoire, un évènement s'articule autour de trois éléments :

1/ une série de faits → le sommaire du livre de Louise Michel permet de dégager les principaux évènements

2/ des acteurs → un extrait de la partie III, chapitre 10, permet de décrire les actions des femmes pendant la Commune

3/ Une interprétation → extrait d'un article de Mathilde Larrère, enseignante chercheuse à Paris-Est-Marne-la-Vallée en Histoire des femmes, sur le rôle des femmes dans la commune.

Le texte de *la Commune* de Louise Michel est disponible gratuitement à cette adresse. C'est une source intéressante.

http://classiques.uqac.ca/classiques/michel_louise/la_commune/la_commune.html

Extrait de Louise Michel , la Commune, 1898.

« Ecrire ce livre, c'est revivre les jours terribles où la liberté nous frôlant de son aile s'envola de l'abattoir ; c'est rouvrir la fosse sanglante où, sous le dôme tragique de l'incendie s'endormit la Commune belle pour ses noces avec la mort, les noces rouges du martyr.

Dans cette grandeur terrible, pour son courage à l'heure suprême lui seront pardonnés les scrupules, les hésitations de son honnêteté profonde.

Dans les luttes à venir on ne retrouvera plus ces généreux scrupules, car à chaque défaite populaire, la foule est saignée comme les bêtes d'abattoir ; ce qu'on trouvera, ce sera l'implacable devoir.

Les morts, du côté de Versailles furent une infime poignée dont chacun eut des milliers de victimes, immolées à ses mânes ; du côté de la Commune les victimes furent sans nom et sans nombre ; on ne pouvait évaluer les monceaux de cadavres ; les listes officielles en avouèrent trente mille, mais cent mille, et plus serait moins loin de la vérité. (...) »

Londres, 20 mai 1898.

Le sommaire du livre

« l'année terrible » racontée par Louise Michel

- Partie I : L'agonie de l'Empire → juillet 1870 au 3 septembre 1870
- Partie II : La République du 4 septembre → proclamation de la République et siège de Paris, élection de février 1871
- Partie III : la Commune → 18 mars au 21 mai 1871
- Partie IV : l'hécatombe → 21 mai au 28 mai 1871 (semaine sanglante) 1871



« Les armées de la Commune aussi comptèrent des femmes cantinières, ambulancières, soldats, elles sont avec les autres.

Quelques-unes seulement ont été connues : Lachaise la cantinière du 66^e, Victorine Rouchy des turcos de la Commune, la cantinière des enfants perdus, les ambulancières de la Commune : Mariani, Danguet, Fernandez, Malvina Poulain, Cartier.

Les femmes des comités de vigilance : Poirier, Excoffons, Blin.

Celles de la Corderie et des écoles : Lemel, Dmitrieff, Leloup.

Celles qui organisaient l'instruction en attendant la lutte de Paris où elles furent héroïques : mesdames Andrée Léo, Jaclar, Périer, Reclus, Sapia.

Toutes peuvent compter avec l'armée de la Commune et elles aussi sont légions. »

Extrait de Louise Michel, La commune, Partie III, chapitre 10.

Interview par G.Pornet, du Mathilde Larrère , Libération, 22 mars 2019.

Quelle est la différence entre le rôle joué par les femmes durant la Commune et durant les autres révolutions ?

Ce qui progresse, avec la Commune, c'est qu'on les accepte plus comme combattantes. [En 1830](#), il y avait quelques femmes sur les barricades, pas beaucoup, et certaines y allaient déguisées en hommes. C'était pareil [en 1848](#) : elles préparaient les cartouches, jouaient un rôle à l'arrière. En 1871, elles réussissent à faire des bataillons de femmes et tiennent même quelques barricades. La plus célèbre est celle de la place Blanche, même si son existence est discutée.

Certaines femmes portent un uniforme pendant la Commune ?

Oui. Durant les procès, on leur reproche par exemple d'avoir été arrêtées avec un pantalon... Elles ne font pas partie de la garde nationale, mais le réclament, et certaines mettent un semblant d'uniforme, un pantalon, comme une revendication – sans compter que c'était effectivement plus pratique pour combattre.

On connaît bien [Louise Michel](#), mais qui sont les autres militantes sous la Commune ?

[Nathalie Le Mel](#), [Elisabeth Dmitrieff](#), [André Léo](#), [Blanche Lefebvre](#), [Victorine Brocher](#), [Marguerite Tinayre](#), [Aglaé Jarry](#)... et toutes les militantes de l'Union pour la défense de Paris et les soins aux blessés, qui pour beaucoup n'ont laissé que leur nom au bas de deux affiches et dont on sait peu de choses. Sociologiquement, Dmitrieff, aristocrate russe immigrée, est une exception : s'il y a quelques institutrices, comme Louise Michel, la plupart sont des femmes du peuple, exercent des petits métiers, souvent dans le textile ou les «métiers de bouche» : blanchisseuses, couturières, chapelières, chocolatières, confiseuses...

Interview par G.Pornet, du Mathilde Larrère , Libération, 22 mars 2019 (suite).

D'où vient cette image des «pétroleuses» ?

Ça vient de la presse, beaucoup. Je pense qu'il y a un tel refus de la femme en politique, et pire, de la femme révolutionnaire, qu'on la rend responsable de tout. C'est une façon de leur refuser à nouveau le statut de combattante. Dans l'esprit des versaillais, ce sont les lâches qui allument les incendies. Pourtant, même Maxime Du Camp, qui est un anticommunard de première, ne reprend pas le mythe des «pétroleuses». En revanche, c'est très présent dans l'iconographie. Ça fait aussi penser au vieux symbole de la «sorcière», d'une certaine manière. Ça fait longtemps qu'il y a cette association entre les «mauvaises femmes» et le «feu». Surtout, les communardes sont considérées par les versaillais comme des prostituées, des femmes aux mœurs légères.



Carte postale versaillaise de 1871

Piste de travail

- La découverte du livre de Louise Michel (introduction et sommaire) permet de comprendre le déroulé d'un évènement historique : La Commune, moment de « **l'année terrible** »
- L'analyse d'un extrait du livre permet de lister les différentes actions des femmes pendant la Commune.
- La lecture de l'article d'une historienne permet d'analyser la nouveauté de cet évènement et de revenir sur le mythe de la pétroleuse.

Activités

- La phase 1 : l'élève construit une frise chronologique. Il identifie ainsi les différents temps de l'évènement.

Le professeur vérifie la bonne compréhension de l'évènement

- La phase 2 : lecture de l'extrait de Louise Michel. Les élèves listent les fonctions des femmes dans la Commune.

Le professeur explique si besoin les différentes fonctions

- La phase 3 : lecture de l'article de Mathilde Larrère. L'élève comprend la vraie nouveauté du rôle des femmes en 1870, la crainte qu'elle suscite (les pétroleuses).
- **L'activité est conclue** par un récit par écrit des élèves s'intitulant :
« Louise Michel n'est pas une pétroleuse ! »

Capacités travaillées :

1/ Maîtriser les repères chronologiques et spatiaux : identifier les périodes, nommer les dates, comprendre le déroulé d'un événement

2/ S'approprier les exigences, les notions et les outils de la démarche historique : savoir lire une source, réaliser une frise chronologique.

3/ Procéder à l'analyse critique d'un document.

4/Ecrire un récit historique

